

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵏⵉⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵣⵓⵣ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵣⵓⵣ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵣⵓⵣ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵣⵓⵣ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES
SPECIALITE : LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE AMAZIGHES

Thème :

**LA METHODE PEDAGOGIQUE UTILISEE DANS
L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE**

Présenté par :
Mlle YACEF Fatima
Mlle BELKACEMI Leila

Encadré par :
M. BEKHTI Ali
M. NAIT CHABANE
Takfarinas

Jury de soutenance :

Mme.SABRI MalikaPrésidente
Mr.Nait Chaaban Takfarinas.....Encadreur
Mr.Bekhti Ali.....co-promoteur
Mme.Hirech Ouardia.....Examinatrice

Promotion: 2017/2018

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciement

Nos remerciements vont tout particulièrement à nos encadreurs Mr Bekhti ali et Mr nait chaaban takfarines pour avoir accepté d'encadrer ce travail

On tient à exprimer également nos sincère gratitude et nos profond respect à mon Co-promoteur BEKHTI Ali, pour ses conseils, ses observations judicieuses sur notre travail et d'avoir été patient et indulgent a notre égard.

Nos remerciements vont aussi pour tous mes enseignants au département de langue et culture amazighes.

On tient à remercier également les membres de Jury pour la lecture qu'ils ont faits pour notre mémoire et les orientations qu'ils nous ont suggérés.

Enfin, nous remercions aussi les enseignants et les directeurs De différents CEM et LYCEE de la wilaya de Tizi Ouzou, qui ont Contribués ce modeste travail.

Merci

Dédicace

Arrivé au terme de mes études par la grâce de Dieu, j'ai le grand plaisir de dédier ce modeste travail aux personnes qui me sont les plus chères :

- ✚ Ma mère pour ces encouragements, ces soutiens, celle à qui je dois tout et je ne rendrais jamais assez.*
- ✚ Mon père pour son sacrifice afin que rien n'entrave le déroulement de mes études, merci père.*
- ✚ Mes chers frères : Toufik, Yacine*
- ✚ Mon fiancé : hand et ma belle famille.*
- ✚ Mon amie intime ma sœur Bekda Tinhinane, je ne peux trouver les mots justes et sincères pour vous exprimer mon affection et mes pensées et mon amour.*
- ✚ Ma grand-mère à qui je souhaite une longue vie.*
- ✚ Mes chères cousines que j'aime beaucoup : Radia, Dhaouia.*
- ✚ Ma très chère binôme : Fatima qui m'a supporté durant toute cette année.*
- ✚ A tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin.*

LEILA BELKACEMI

Arrivé au terme de mes études par la grâce de Dieu, j'ai le grand plaisir de dédier ce modeste travail au personne qui me sont les plus chères :

✚ *A la mémoire de ma très chère grand mère CHABHA, yammaazou qui a tant attendu ce jour.*

✚ *À mon très cher père, dont j'estime ses sacrifices et ses encouragements.*

✚ *À l'être le plus cher, à ma tendre mère, qui ne m'a jamais laissé par sa tendresse et ses prières*

Que dieu leurs donnent une longue vie pleine de bonheur et de santé.

✚ *À mes chères frères et unique sœur: Chabha*

✚ *À ma chère nana Djouhar pour son amour et soutien.*

✚ *A mon adorable tante Fazia pour tout ses encouragements, a qui j'ai trouvé l'entente dont j'avais besoin. Et sa famille.*

✚ *A mon fiancé Khelifa et toute sa famille.*

✚ *A ma cousine Anissa qui ne m'a jamais laissé soutien moral.*

✚ *A mes amies; Lynda.B, Lynda.CH, Zohra, Farida, Karima, Hafidha, Anissa, Lamia, Nabila,*

✚ *A ma binôme Leila*

✚ *A tout mes amis et cousins sans exception*

yacef fatima

Dédicace

Arrivé au terme de mes études par la grâce de Dieu, j'ai le grand plaisir de dédier ce modeste travail aux personnes qui me sont les plus chères :

- *Ma mère pour ces encouragements, ces soutiens, celle à que je dois tout et je ne rendrais jamais assez.*
- *Mon père pour son sacrifice afin que rien n'entrave le déroulement de mes études, merci père.*
- *Mes chers frères : Toufik, Yacine.*
- *Mon fiancé : hand et ma belle famille.*

- *Mon amie intime ma sœur bekda tinhinane, je ne peux trouver les mots justes et sincères pour vous exprimer mon affection et mes pensées et mon amour.*
- *Ma grand-mère que je souhaite une longue vie.*
- *Mes chères cousines que j'aime beaucoup : radia, dhaouia.*
- *Ma très chère binôme : fatima qui m'a supporté durant toute cette année.*
- *A tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin.*

Leila belkacemi

Sommaire

Sommaire	5
Introduction générale	7
L’historique de tamazight	11
Chapitre1 :partie théorique	16
Chapitre2 : enquête de terrain	36
Conclusion générale.....	44
Bibliographie	45
Résumé en tamazight	48
Annexes	51
Table des matières	57

Introduction générale

Introduction général :

L'éducation est l'un des aspects les plus importants dans une communauté, elle est le fondement, la base même sur laquelle une nation repose pour se constituer et se reconstituer, par la transmission des valeurs et des principes d'une génération à une autre. L'éducation commence à partir de la naissance, grâce aux parents et à la famille, et à partir de l'âge de 4ansv l'école peut intervenir pour appuyer sur l'éducation parentale qui suit l'enfant jusqu'à l'âge d'adolescence. C'est pour cela que le système éducatif est devenu aujourd'hui la base sur laquelle une communauté se base, car l'éducation représente toute une faculté de savoir et d'intellectualisme. Et pour réussir à transmettre les connaissances de base et de pouvoir construire de bons éléments dans une société, le système éducatif se base directement sur l'enseignement. D'après F.FRANCOIS :

« L'école de base est celle qui fait acquérir à l'individu dans un contexte historique, social et linguistique déterminé, un minimum de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes lui permettant de comprendre son environnement, d'interagir avec lui, de poursuivre son éducation et sa formation au sein de la société et de participer plus efficacement au développement économique, social et culturel de celle-ci. »¹

L'enseignement est considéré comme le meilleur moyen d'instruire un apprenant et de lui transmettre le bagage nécessaire pour bien l'élever et bien le former. C'est pour cela que l'enseignant est un élément important qui a pour mission de cultiver et d'éduquer au même temps tout en suivant les différentes techniques et méthodes de l'enseignement.

Et pour que l'enseignant puisse arriver a terme a son objectif qui est le succès total de la classe, il doit y connaitre ses apprenants ; ceux qui ont des difficultés d'apprendre et les bons apprenants. Ce qui aidera le professeur à choisir sa méthode d'enseignement et son comportement envers ses élèves.

¹ FRANCOIS, Fotso. *De la pédagogie par objectifs à la pédagogie des compétences*, Harmattan, 2011, P13.

Nous avons divisé notre travail en deux chapitres : chapitre théorique et chapitre pratique.

Dans le premier chapitre, nous allons parler des différentes méthodes d'enseignement ensuite des courants pédagogiques, et de quelques méthodes didactique. Nous allons prendre en considération l'enseignement de la langue amazigh.

Ce qui rend notre recherche intéressante est le fait que nous allons assister a des cours qui seront présenté en classe par des enseignants ayant une expérience pour avoir des résultats et pouvoir les comparer.

Notre travail sera clôturé par une conclusion où nous montrerons les résultats obtenus durant notre recherche .

Nous espérons que les résultats de notre recherche peuvent être utiles à l'enseignement, afin que la langue tamazight soit enseignée d'une manière aussi efficace que possible pour les élèves.

1) PRESENTATION DU SUJET

Notre étude est basée sur les deux cycles moyen(CEM) et secondaire (lycée), au niveau de la wilaya Tizi-Ouzou, nous avons choisie ce thème pour de différentes raisons, en premier lieu, nous voulons découvrir les méthodes utilisées dans l'enseignement de la langue amazigh car la transmission du savoir linguistique et culturel aux apprenants réside dans la méthode pédagogique utilisée. Et pour mieux se préparer à la réalité de terrain, étant donné que nous projetons d'être de future enseignantes de la langue amazighe.

2) PROBLEMATIQUE :

La question de recherche de ce travail est la suivante : laquelle des méthodes didactiques est la plus utiliser pour l'enseignement de tamazight ? Et pour quels objectifs ?

3) HYPOTHESES :

Nous supposition l'idée que la méthode active est la plus efficace et utilisable pour l'enseignement de tamazight où les apprenants sont autonomes et créateurs, par rapport aux autres méthodes.

Comme nous pensons que la langue maternelle berbère est enseignée comme toutes langues étrangères sans aucun changement didactique.

Méthodologie :

quand on fait de la recherche, il est de la plus grande importance d'avoir des résultats qui sont fondés sur une bonne méthodologie, Pour choisir le moyen de collecter les données nécessaires à l'étude que nous envisageons de faire, nous avons choisi l'observation de classe comme première étape avec une prise de note systématique qui nous permettra de nous fournir les information nécessaire, et un entretien semi-directif auprès des enseignants de différents établissements scolaires de la willaya de Tizi-Ouzou

L'histoire de la langue amazighe

1-Historique de l'enseignement de la langue Amazigh :

Tamazight est une langue autochtone issue d'un patrimoine identitaire algérien, elle était minorée sans aucun statut, elle était toujours considérée par la politique linguistique algérienne comme une langue à statut bas. L'état algérien a toujours refusé de donner à tamazight le statut officiel qu'elle revendique ; surtout après le processus de l'arabisation suivi par le gouvernement algérien qui ne donne pas aux autres langues (tamazight et l'arabe dialectal) la possibilité de se développer.

Le premier cours de la langue berbère a été donné à l'université Française qui est connue pour ses études en langues Orientales (INALCO) à Paris. C'est à partir de là que les linguistes berbères ont commencé à faire des mises à jours pour mieux l'étudier en tant que langue. En 1946, un fichier de documentation berbère a été préparé à Fort National (LNI) par les pères Blancs.

Juste après l'indépendance, la plupart des Algériens étaient analphabètes, il y avait qu'une minorité qui a fait l'usage des langues française et arabe. C'est pour cela que l'état Algérien a opté pour une politique d'arabisation qui a touché les deux secteurs : l'administration et l'enseignement. Et pour faire face à cette tâche, ils ont importé des enseignants venants de l'Orient. Et après quelques années, l'arabe a complètement dominé la langue du colonisateur dans plusieurs domaines. Relativement à l'enseignement berbère qui était vraiment limité, la langue fait l'objet de l'interdiction des autorités, elle est restée donc marginalisée, son enseignement ne durera que sous forme d'un cours bénévole assuré par Mouloud Mammeri entre 1965 et 1972.

Mais lors de la réforme universitaire de 1971, ils ont interdit à Mouloud Mammeri d'assurer des cours de Tamazight. C'est ce qui a provoqué des manifestations culturelles dans l'ensemble des régions berbérophones, qui ont été plus tard désapprouvées. C'est dans les années 70 qu'un activisme berbère venait de naître par des jeunes universitaires.

En 1989 l'Algérie a connu un mouvement d'intellectuels engagé dans le combat démocratique a porté la revendication amazigh, ce qui avait donné naissance au mouvement culturel berbère (MCB) les cours sont généralisés dans les associations grâce aux événements de 1988. Ce qui a mis en forme ce mouvement, c'était les événements de 1980, quand les étudiants dans le cadre des activités culturelles invitaient l'écrivain M. Mammeri pour donner une conférence et cette conférence a été interdite. Grâce au MCB, des cours de berbère à titre de bénévole ont été lancés dans certains établissements d'Algérie tels que l'école normale de Bouzaréa et la faculté des lettres d'Alger. Et c'est à la fin de ce XIX siècle que cette langue a commencé à marquer son évolution au sein de la société Algérienne, il y'a eu d'abord l'apparition de plusieurs défenseurs et auteurs kabyles et Français comme Mouloud Mammeri, Boulifa, A. Basset et J.M.Dallet comme le dit S.Chemmakh : *«Pendant longtemps, ces enseignants resteront les uniques défenseurs de cet enseignement comme en témoigne l'attitude d'André Basset en 1935 lors de la session spéciale de la Commission des Affaires Musulmans. L'existence de la chaire de berbère à l'université d'Alger comme pôle scientifique de recherche et d'enseignement n'exclut pas qu'il y'est d'autre lieux d'enseignement du Kabylie dont le centre du Fichier de Documentation Berbère crée par les Pères Blancs à Ain-el- Hammam en 1946 ; ou aussi le centre d'Etudes Régionales de Kabylie à Tizi-Ouzou en 1954 »*¹

Ensuite il y'a eu la sortie de nombreux essais et manuels des concepts et des termes culturels de la langue berbère ; ils ont surtout mis l'accent sur la grammaire et le vocabulaire.

Après la grande marche de Janvier 1990 que le MCB a organisé, l'état a commencé à réagir vis-à-vis de la langue pour ensuite accepter d'ouvrir un département de la langue et culture amazighes à l'université de Tizi-Ouzou pour former des postes-graduant. Et en 1991, un autre a été ouvert à l'université de Bejaïa.

En 1996 le Ministre de l'Education National a accepté de lancer l'enseignement de la langue berbère dans les écoles Algériennes grâce au mouvement de grève et le boycott scolaire dans les écoles des wilayas de Boumerdes, Tizi Ouzou, Bejaïa et même Bouira (la Grève du Cartable) C'est pour la première fois qu'elle bénéficie d'un enseignement institutionnel dans le système éducatif algérien, grâce au décret présidentiel

¹ CHEMAKH Saïd. 1999. « Enseignement du berbère, données introductives ». *Anadi* n 03. p. 03.

N° 95/47 paru dans le journal officiel n 29 du 28 mai 1995. Certainement, l'introduction de tamazight à l'école algérienne est un grand acquit, mais les conditions qui l'ont accompagnée sont très démotivantes faute de moyens d'ordre pédagogique, didactique et même administratif. Z.Meksem affirme concernant cet enseignement : « ...qu'après des années de lutte et de sacrifices, la langue amazighe a fini par être introduite dans le système éducatif en 1995/1996. (...). Cependant, son enseignement s'est faite d'une manière hâtive par conséquent elle entre en classe dans une nudité saillante. Cette nudité apparaît dans la manière avec laquelle elle est prise en charge à l'école. En effet, cet enseignement, patauge dans une multitude de problèmes d'ordre administratif, pédagogiques et didactique »².

² MEKSEM Z. 2002. *De la difficulté à utiliser les types de texte en didactique de tamazight : narratif, argumentatif, explicatif, etc.* Communication pour colloque de Grenoble, 24 – 26 octobre 2002. La littérature : le rôle de l'école .p. 04

CHAPITRE I

Partie Théorique

Introduction :

Il est très utile de signaler qu'aujourd'hui l'enseignement des langues devient de plus en plus essentiel dans une institution éducative. Dans notre projet de recherche, on s'est focalisé sur l'enseignement de la langue Amazighe comme une langue qui représente toute une culture dans la communauté berbère. Pour cela son enseignement doit être basé sur plusieurs méthodes et approches.

L'enseignement de la langue Amazighe ne s'arrête pas uniquement sur une seule méthode, l'enseignant doit être efficace pour bien transmettre le message. Il ne suffit pas de se concentrer uniquement sur la théorie d'apprentissage ou la pratique, la culture joue un grand rôle dans l'apprentissage de cette langue. Cependant, tous ces chantiers ne peuvent être réalisés si la formation des jeunes - qui deviendront les actifs, les chercheurs, les enseignants et globalement les forces vives de demain - n'est pas en progression constante. Pour bien enseigner cette langue, il faut toujours rénover notre approche pédagogique, en développant de nouvelles méthodes, en utilisant nos ressources de manière plus efficace, en impliquant mieux l'ensemble des acteurs et en premier lieu, les étudiants.

En classe, il faut donner de l'importance à l'apprenant, il faut le pousser à travailler et à aimer la langue en premier lieu, ensuite lui donner des travaux de recherches et le faire sortir sur le terrain. La langue Amazighe a besoin d'être enseignée convenablement mais en comptant sur plusieurs méthodes, tels que faire de la comparaison entre les dialectes, mettre à la disposition des apprentis le matériel nécessaire, les mettre en groupes et donner pour chacun un thème sur la culture et l'histoire berbère.

Pour conclure, il faut bien clarifier que l'enseignant joue un rôle fondamental dans la façon d'enseigner la langue Amazighe : « l'enseignant est la pierre angulaire sur laquelle repose l'édifice des représentations positives ou négatives des collégiens sur leur langues »¹. La planification linguistique et l'unité didactique sont la base sur lesquelles il doit se baser pour bien monter la valeur de la langue Amazigh et pour pouvoir faire face aux défis pendant les cours, et pour faire cela, l'enseignant doit toujours se cultiver d'avantage pour permettre à l'élève d'avoir un bagage sur l'unité d'enseignement.

¹ M.A.Haddadou *le guide de la culture berbère* © Edition Paris-Méditerranée, 2000 12, rue du Renard 75004 Paris. ISBN : 2-84272-073-3

©Edition Ina-Yas, 2000 60, boulevard Mohamed V, Alger. P.215

L'une des questions fondamentales de l'éducation est de savoir la meilleure façon d'enseigner, d'identifier le contenu à enseigner. Quelle stratégie utilisée pour transmettre le savoir aux apprenants ?

Il existe plusieurs styles d'enseignement qui montrent la manière d'agir et de se comporter pour arriver à gérer une classe.

Le style d'enseignement est la manière particulière d'organiser la relation enseignant-enseigné dans une situation d'apprentissage.

« Définir son style d'enseignement en se situant dans la grille THERER-WILLEMART : chacun de ces 4 styles peut se révéler efficace en fonction des situations et en fonction des interventions plus spécifiques de l'enseignement ou du formateur. Il n'existe donc pas un « bon style en toute circonstance »²

I. Les différents styles d'enseignement :

- a) Style transmissif
- b) Style incitatif
- c) Style associatif
- d) Style permissif

Les versions des styles d'enseignements

	Version moins efficace	Version plus efficace
Style transmissif	Le formateur communique un maximum d'informations dans le temps imparti. Son exposé transpose directement un texte écrit sans l'adapter aux circonstances et au public.	Le formateur fait un exposé, mais en l'adaptant aux circonstances et au public : il annonce des objectifs, il structure, il concrétise.

² Therer-willemart, univ. Liège, 1982, cité dans A.de Pretti ,Encyclopédie de l'évaluation... ,p.115.

Style incitatif	Le formateur a le souci constant de faire participer les individus, il sollicite des réponses ponctuelles, mais sans exploitation effective (questions devinettes)	Le formateur a le souci constant de faire participer le groupe, il sollicite des avis, il stimule des interventions spontanées, il utilise les réponses (questions plus ouvertes)
Styles associatif	Le formateur n'accorde qu'une confiance relative aux apprenants. Il entend les faire travailler, mais n'attend pas grand-chose de cette collaboration, il ne promet pas d'aide effective, il « corrige » et « rectifie »	Le formateur fait confiance aux apprenants, il se considère et il est perçu comme une « personne ressource » dont le rôle essentiel est de faciliter les apprentissages individuels et collectifs.
Style permissif	Le formateur reste passif, voir laxiste. Il se contente de meubler le temps qui lui est imparti sans considération réelle pour les apprenants et pour les objectifs.	Le formateur met à la disposition des documents de qualité bien adaptés à leur niveau. Il intervient très peu mais il répond aux demandes explicites.

- Et pour la bonne maîtrise d'une classe, pour que l'enseignant puisse attirer l'attention de l'élève il doit occuper tout l'espace en expliquant ses cours, et des exploitations diagnostique (des évaluations)

II. Les différents courants pédagogiques :

Courant pédagogique : c'est un regroupement d'éléments objectifs issus de l'expérience, de la recherche de différentes personnes pendant une période donnée et qui fournit un cadre explicatif de l'apprentissage. Un courant pédagogique n'existe qu'à travers une méthode pédagogique et son application.

1/Le behaviorisme: J.Watson (1904/1990)

B.F. Skinner (1878/1958)

Ivan Pavlov (1849/1936)

On cherche à modeler le comportement des apprenants. Si le comportement est positif, l'élève va essayer de reproduire ce comportement, si le comportement est négatif l'élève s'efforce d'oublier ce comportement.

L'enseignant montre ou explique. L'élève observe, écoute, reproduit ce qu'il a vu ou écouté

L'enseignant est le seul détenteur du savoir, il laisse peu de place aux initiatives individuelles.

L'élève est passif, l'enseignant est actif, C'est lui qui détient le savoir et entreprend les initiatives.

Les forces de ce courant : c'est d'être très efficace dans la gestion de la classe, et d'être très efficace aussi dans l'apprentissage des niveaux taxonomiques.

Ses limites : On ne s'intéresse pas à ce qui se passe dans la tête de l'apprenant quand il fait une erreur. Pour eux, l'erreur est une absence d'apprentissage ou l'échec de l'enseignant.

Ce qui reste du béhaviorisme c'est le découpage en activité et l'évaluation.

2/ Le constructivisme: JEAN- Piaget (1896/1980)

L'apprentissage est une construction personnelle :

- a. L'élève doit apprendre dans l'action.
- b. L'apprenant n'est plus une boîte vide.
- c. L'apprenant devient acteur de sa formation, il apprend, il découvre progressivement.

Le rôle de l'enseignant c'est de mettre l'apprenant dans des situations qu'il vit, le rôle de l'élève c'est d'être actif, un non passif.

Donc :- l'élève apprend dans l'action.

- l'erreur n'est pas une fatalité.

- l'enseignant approche et accompagne l'élève dans son apprentissage.

Le rôle de l'élève c'est d'être actif dans des situations qu'il vit.

Les forces de ce courant c'est de travailler sur l'erreur.

L'apprenant n'est plus une boîte vide

L'enseignant accompagne, guide les stratégies d'apprentissage de chacun, donne des pistes de réflexion et de recherche. Il confronte l'apprenant à des situations problèmes.

3/Le socioconstructivisme: Vygotski (1896/1934)

Bruner (1915)

Ce qu'il nous enseigne, c'est que l'apprenant arrive à avoir des conceptions tout en échangeant avec l'autre. Pour eux, contrairement à Piaget, le développement cognitif n'est pas figé. Il s'agit d'accompagner l'apprenant et travailler son niveau de pensée.

Le langage est un élément très important chez les socioconstructivistes. Le rôle de l'enseignant c'est de mettre à disposition des apprenants des situations de langage et il doit accompagner et animer les échanges.

L'enseignant guide et accompagne en renvoyant aux apprenants leurs questionnements en leur donnant des pistes et en favorisant les interactions.

Par ailleurs, ce n'est pas l'enseignant qui enseigne, mais c'est l'élève qui apprend. L'élève n'apprend pas seul bien sûr, mais dans, avec et par les autres membres du groupe en échangeant et en confortant leurs idées.

4/Le cognitivisme : Juignet Patrick

Pour eux, apprendre, c'est ajouter de l'information à celle déjà existante. Ils sont les premiers à croire que les apprenants viennent avec des pré-requis quand ils arrivent à l'école.

Le rôle de l'enseignant c'est d'aider à la construction des connaissances ou leur organisation. Le rôle de l'apprenant c'est de traiter l'information.

Les forces de ce courant : c'est de clarifier l'organisation des connaissances « la métacognition » réfléchir à la façon pour mettre en pratique ses connaissances.

Ses limites : Si on axe trop sur l'organisation des connaissances et on ne l'associe pas au contexte dans lequel elle doit être sollicitée, on va vivre un échec de transfert.

« Tableau 1 : Quelques caractéristiques des trois approches pédagogiques ³

	Béhaviorisme	Cognitivism	Constructivisme
Définition de l'apprentissage	Un changement dans les comportements observables	Un changement dans les structures mentales	Une activité de construction par l'individu dans un contexte social
Définition de l'apprenant	Un organisme passif : réceptacle	Un organisme actif : Un processus d'information	Un organisme proactif : un constructeur de connaissances, un décideur
Rôle de l'enseignant	Un transmetteur d'informations	Un facilitateur	Un guide et un provocateur
Statut des connaissances	Une réalité externe objective que l'apprenant doit acquérir	Une réalité externe objective que l'apprenant doit intégrer à ses schémas mentaux	Une réalité construite par chacun
Méthode d'enseignement	L'exposé, la pratique répétée et le renforcement	Un enseignement individualisé, interactif et stratégique	Un enseignement-soutien

³ Elsa LEBOFF «*intérêt pédagogique des technologies de l'information et de la communication* ».thèse de magister .p.36

III. Les méthodes pédagogiques

Que est ce qu'une pédagogie ?

« La pédagogie, c'est l'art d'enseigner ou les méthodes d'enseignement propres à une discipline, à une matière, à un ordre d'enseignement, à un établissement d'enseignement ou à une philosophie de l'éducation. »⁴

La pédagogie c'est :

- la science de l'éducation des enfants.
- Une méthode d'enseignement.
- La qualité d'une personne qui a le sens de l'enseignement.⁵

Méthode pédagogique : relève d'un cadre explicatif de l'apprentissage. Une méthode se caractérise par des principes, une démarche, des techniques et des outils.

En didactique des langues, le terme « **méthode** » est défini comme « une somme de démarches raisonnées, basées sur un ensemble cohérent de principes ou d'hypothèses linguistique, psychologique pédagogique, et répondant à un objectif déterminé »⁶

1. La méthode magistrale (ex positive, transmissive, ou passive):

la Méthode dont le cours est basée sur la transmission d'un savoir, cette transmission se fait principalement à partir d'un exposé présenté à la classe par l'enseignant. Cet exposé peut prendre différentes formes, magistrale quelque peut interactive et s'appuyer, ou pas sur des supports variés, tels que des outils de présentation. Il à deux forme déclarative, procédural.

Ce que fait l'enseignant : il parle et commente c'est lui qui a le pouvoir. (Il est au centre du processus d'apprentissage)

Ce que fait l'apprenant : il écoute, prend notes et pose des questions. (Il est la pour apprendre).

⁴ Grand dictionnaire terminologique de l'office de la langue française www.appac.qc.ca/pedagogie.php consulté le 15/06/2018

⁵ Antidote www...appac.qc.ca/pedagogie.php consulté le 15/06/2018

⁶ D.Coste et R.Galison, dictionnaire de didactique des langues, P.341

La première méthode sur laquelle est concentré l'étude est la méthode ex-positive (magistrale). Elle est magistrale car l'enseignant exprime le savoir aux élèves sous forme d'exposé. La pédagogie magistrale un de ces principes l'enseignant doit transmettre le savoir aux élèves. Le professeur maîtrise un contenu structuré : c'est la relation enseignant – savoir.

Et l'approche à qui convient cette méthode est :

- **L'approche par objectif** : Selon MIALARET: « objectif, suppose la volonté, chez l'éducateur, de poursuivre tel ou tel but, de donner une direction à l'action pédagogique, »⁷ l'approche par objectif se définit, selon JEAN-PIERRE Cuq « la pédagogie par objectifs est un type de pédagogie qui consiste à lier l'objectif fixé à son mode opératoire et aux moyens de sa réalisation »⁸. En effet, c'est le fait de proposer une organisation scientifique et rationnelle de l'éducation. Celle-ci doit adapter l'homme aux besoins et aux valeurs de la société et les traduire en objectif.

La pédagogie par objectifs est une méthode pédagogique construite rationnellement.

2. La méthode maïeutique :

Selon Alain Graf⁹ La maïeutique est une technique utilisée pour la première fois par Socrate, qui consiste à bien interroger une personne pour lui faire exprimer des connaissances. La maïeutique consiste à accoucher les esprits de leurs connaissances.

Pour Aristote le maître est celui parce qu'il possède un savoir est capable de le transmettre. Pour Socrate c'est celui qui permet à l'autre d'atteindre le savoir qu'il possède en lui-même

La maïeutique est une méthode didactique. Son utilisation va privilégier le questionnement des élèves. L'enseignant lui permet de construire ces connaissances par lui-même.

Le professeur s'adresse souvent soit à la classe dans son ensemble, soit à un élève désigné nominativement, sous forme de questions ouvertes. Les élèves quant à eux donnent leurs réponses personnelles et posent également les questions complémentaires au professeur.

L'approche pédagogique à qui convient cette méthode est :

- **L'approche par compétence** qui occupe actuellement une place importante dans les programmes éducatifs. Cette nouvelle approche indique des nouveaux objectifs

⁷ MIALARET.G, « *Vocabulaire de l'éducation* »3, 1ère Edition, presse, universitaire de France, Paris, 1979

⁸ JEAN-PIERRE Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangères et seconde, Asdifle, 2003, France, P188.

⁹ ALAIN.G, les grands courants de la philosophie ancienne. Paris, 1975.P 142

comme le signale BELIL, un inspecteur de langue amazighe de la wilaya de Bejaia : « Les responsables de l'éducation changent les programmes et adoptent l'approche par compétences pour que davantage de jeunes construisent des compétences et des savoirs plus étendus, pertinents, durables, mobilisables dans la vie et dans le travail»¹⁰

Cette approche est centrée principalement sur le savoir et le savoir faire où l'apprentissage est développé par les activités pratiques. L'objectif de cet enseignement est de permettre aux apprenants de devenir compétents en matière, c'est-à-dire d'être capables de se servir de connaissances pertinentes.

3. Méthode traditionnelle ou ancienne :

La méthode traditionnelle est appelé aussi naturelle ou indirecte ; est la plus vieille méthode, elle se base sur des règles de grammaire et l'enseignement de la langue qui se base aussi sur les exercices de thèmes et versions.

Cette méthode a donnée un certain nombre de processus fondamentaux d'acquisition des langues ; ces procédés sont :

« - à un processus de transmission par lequel le savoir est directement donnée aux élèves (souvent sous forme verbale) qui sont censées l'enregistrer et l'accumuler ;

-à la mise en œuvre des moyens les plus souvent utilisés dans la tradition pédagogique (tableau noir, dispositifs ou exercices dites « classiques » évaluation sous forme d'interrogation écrites, notation chiffrée...)

-à une référence exclusive à des contenus appartenant à la tradition constituée, aux œuvres du passé telles qu'elles sont valorisées par la culture scolaire ;

-à la reproduction de formes d'éducation et d'enseignement d'origine historique ancienne. »¹¹

4. La méthode active (découverte ou moderne) :

¹⁰ BELIL Y. *Pour la mise en œuvre d'un programme par compétences*. Journée d'études du 21 au 22 octobre 2003. Iheddadene, Bejaia. Inspection de langue amazighe. p.10.

¹¹Marc BRU *les méthodes en pédagogie*, Point Delta.2009.PP.33.34

La troisième méthode est la méthode active elle est active car elle est centrée sur l'élève, qui construit lui-même son propre savoir. Les interactions entre professeur et élèves sont plus ou moins nombreuses avec cette méthode.

L'apprenant dans cette méthode :

- Prendre conscience de ces propres habilités : confiance de ses capacités d'apprentissages.
- Possibilité de transférer ses apprentissages.
- Capacité de s'engager dans une pensée divergente.
- Conscience de ses propres habilités : se rendre compte de ses capacités à travers les travaux qu'il réalise par lui-même.
- Avoir confiance en ses capacités d'apprentissage.
- Avoir la possibilité de transmettre l'apprentissage reçue aux autres.

Les conséquences de cette méthode moderne :

- De meilleures connaissances.
- Des démarches de résolution de problème plus développées.
- Plus d'autonomie dans les études (le fait d'être assisté par l'enseignant).
- Plus de motivation.
- Quand les conséquences deviennent nos conditions.
- Transformer les activités de l'enseignant (les disposer selon les besoins des élèves).
- Transformer le rapport au savoir.
- Transformer les systèmes d'évaluation.
- Transformer la gestion du temps (la gérance du temps en fonction des objectifs, des capacités).

L'approche pédagogique à qui convient cette méthode est l'approche par compétence.

IV. Pédagogie traditionnelle et pédagogie nouvelle :

	La pédagogie traditionnelle	la pédagogie active
Le mode d'organisation	<ul style="list-style-type: none"> -Discipline externe (haut murs, porte closes...) -Temps encadré (sonnerie, heure de classe...) -Rupture avec la famille et tout l'environnement ; -Surveillance permanente qui donne lieu à des mesures disciplinaires en cas de non respect des règles. 	<ul style="list-style-type: none"> -Liberté surveillé. -Autocontrôle. -Emploi du temps fluide ; -Surveillance de type psychologique basée sur le dialogue visant à comprendre l'enfant.
Le savoir	La vérité est extérieure à l'élève et est située au terme de processus éducatif.	L'apprenant est supposé développer ces capacités. L'enseignant conduit l'apprenant à l'épanouissement
L'enseignant	<ul style="list-style-type: none"> -L'enseignant joue le rôle de modèle à la fois sur le plan intellectuel et morale ; -L'enseignant montre la voix à l'élève 	<ul style="list-style-type: none"> -l'enseignant crée un scénario avec du matériel qui permet d'utiliser les essais, les erreurs pour apprendre¹². -l'étudiant fait faire, fait dire, puis l'enseignant reformule
La relation en classe	-Compétition et respect de l'ordre établit ;	-coopération, expression et communication ;

¹²<http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/libre/qualification/q3b4.php.2>
1septembre2018

	-Relation duale élève-maitre ; -Travail en solitaire et silencieux	-Le groupe comme moyen d'apprentissage et comme initiation a la démocratie. -La spontanéité et la créativité
--	---	---

V. La langue maternelle

Définition :

« La **langue maternelle** ou **langue natale** désigne la première langue qu'un enfant apprend. Dans certains cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, chacune pouvant être considérée comme une langue maternelle. Il sera peut-être alors en situation de bilinguisme. »¹³

La langue maternelle est la première langue apprise à la personne dans son enfance. C'est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison. Il s'agit d'une langue parlée du pays ou la personne habite, celle du pays où l'on est né. Elle est surtout la langue celle que l'individu comprend mieux.

« Il faut entendre par langue maternelle, une langue qui a été acquise par immersion et non en suivant un enseignement délibéré que ce soit la langue de la mère ou de la ou de la nourrice peu importe »¹⁴

- Langue de la mère, acquise par l'intermédiaire de la mère (parlée par la mère.
- La première acquise, c'est la première langue que l'enfant acquit des sa connaissance.
- Langue la mieux connu, celle qu'on maîtrise le plus.
- La langue acquise naturellement, langue acquise par l'enfant sans aucun intermédiaire.

1. Enseignement de la langue maternelle

¹³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_maternelle. Consulté le 02/09/2018

¹⁴ C.A.T.THEIREY le bilinguisme vrai (acquisition d'une double compétence).In étude de linguistique appliquée n°24Decembre.1976-Didier, p54

Il est plus facile d'enseigner à des enfants leurs langues maternelles. La didactique des langues s'est intéressé à l'enseignement des langues étrangères alors que l'enseignement des langues maternelles est négligé comme si il n'en n'est rien. L'élève dans sa propre langue maternelle arrive à l'école avec un savoir important sur la structure de sa langue (vocabulaire, phonologie, structures grammaticales...), cela lui permet de se faire comprendre et de comprendre les autres, contrairement à l'apprentissage de la langue étrangère ou l'enfant doit partir de zéro, il doit acquérir les structures fondamentales de cette langue.

« Cette opération d'apprentissage demande l'intervention de plusieurs facteurs comme l'âge de l'apprenant, ses motivations ; les méthodes utilisées et même le type de la langue que l'on se propose de lui apprendre, il a démontré, en effet que l'on apprend plus vite une langue proche de la langue maternelle qu'une langue qui s'en éloigne sensiblement »¹⁵

« Ces facteurs orientent les méthodes d'apprentissage des langues maternelles dans des voies différentes, mais elles présentent des caractéristiques communes »¹⁶

L'enfant scolarisé dans sa langue maternelle arrive à l'école avec des compétences de base importante (phonologie, syntaxe, morphologie, lexique,...), l'enfant ne fait que compléter ses acquisitions au cours des années de l'école, son apprentissage ne vise qu'à développer les compétences linguistiques et pour avoir accès à la maîtrise de la langue officielle.

2. Le rôle de la langue maternelle et son objectif :

La langue joue un rôle essentiel dans l'enseignement. C'est à travers la langue, en écoutant, lisant, parlant et écrivant, que les enfants apprennent. Ils commencent l'école dans une langue qu'ils maîtrisent.

Les élèves apprennent plus vite à lire lorsqu'ils ont reçu un premier enseignement dans leur langue maternelle. Par ailleurs, la langue n'est pas seulement un outil de communication, un système de signes et de sons. Elle permet de formuler la pensée et d'exprimer la vision du monde d'un peuple. C'est lorsqu'il commence à parler, que l'enfant pense. Mais bien avant d'être capable de parler, donc de penser, l'enfant entend la langue de ses parents et comprend

¹⁵ M.A.HADDADOU *problématique du berbère langue maternelle*. Approche et étude sur l'amazighité. Acte des journées d'étude.H.C.A.2000/2001.P170.

¹⁶ Régine. LEGRAND-GELBER. *L'acquisition de la langue maternelle* In linguiste publiée sous la direction de Frédéric. FRANCOIS.Puf fondamentale, 1980, P.439

ou plutôt établit des liens entre les actions de sa mère et les mots qu'elle prononce. Dès les premiers mois de sa vie, l'enfant est très sensible aux sons, aux couleurs, aux formes de ce qui l'entoure.

« Les objectifs à atteindre en langue maternelle diffèrent de ceux de la langue secondaire, en langue maternelle les objectifs sont à la fois culturels et linguistiques. L'enseignement de la langue maternelle vise l'alphabétisation de la population et la transmission des valeurs, de l'héritage culturel et des connaissances, elle vise également à assurer le fonctionnement efficace des communautés nationales, pour se faire elle doit transmettre les variantes de la langue qui sont spécifiquement reliées à ces fonctions. »¹⁷

3. L'enseignement et apprentissage de la grammaire

L'enfant apprend les formes grammaticales dès qu'il arrive à former des paires de phrases complexes, beaucoup d'études de règles linguistiques ont été faites sur la façon avec laquelle les enfants apprennent la grammaire.

L'enfant utilise les règles de sa langue sans même avoir étudié les mécanismes ou les formes de cette dernière.

Les mots concèdent plusieurs changements qui forment les groupes grammaticaux de toutes les langues.

L'arbre syntaxique permet de différencier les éléments de la phrase simple ainsi que les phrases complexes. La recherche a abouti à des règles communes à toutes les langues et aussi à la compréhension des particularités de chaque terme par la sémantique.

L'objectif de l'écriture est d'amener l'élève à développer l'habilité à écrire des textes qui répondent à diverses intentions pour entrer en contact avec d'autres : raconter, informer, exprimer ses sentiments et ses points de vue, inciter à l'action, jouer avec les mots, et cela en respectant les règles de la syntaxe, du lexique, de l'orthographe.

4. Enseignement et apprentissage de l'orthographe

¹⁷ A.NABTI.TIGZIRI « l'enseignement de la langue amazigh. Bilan et perspective ». Alger.2000. pp.19-20

L'objectif de l'apprentissage est la production d'une orthographe correcte dans la rédaction de texte, c'est l'apprentissage d'un système de production qui est visé.

« L'apprentissage de l'orthographe demeure une préoccupation première de l'enseignement de la langue maternelle, et les procédés traditionnelles continuent d'être considérés comme les seuls fiables (dictée, apprentissage, de la grammaire, exercices. Dans le cadre de ce modèle le rôle que l'enseignement de la grammaire, la pratique de la dictée et les exercices peuvent jouer dans l'apprentissage de la langue correcte peut-être mieux compris et plus précisément situé. »¹⁸

La langue maternelle berbère

-L'objectif pendant la période coloniale n'était pas d'enseigner ou de promouvoir le berbère mais de construire des connaissances sur les sociétés indigènes pour mieux les administrer.

-Les variations infinies du berbère est l'immensité des territoires à couvrir sont des facteurs qui ont une tendance à orienter les travaux dans la description monographique, comme disait Mirielle Rispaïl « *les réalités des échanges communicatifs et culturels montre clairement qu'il n'y a pas une, mais des communautés berbérophones : il y a une aire d'échanges kabyle, une aire Chaouia, une aire chleuh...qui sont globalement étrangères les unes aux autres. De plus, elles sont insérées, depuis longtemps, dans des environnements historiques, géopolitiques, culturels, économiques, écologiques très divers. La Kabylie n'est pas le Mزاب, le monde touareg n'est pas le Rif...* »¹⁹

-A une époque très récente les préoccupations de linguistique appliqués étaient inexistantes ou très marginales dans le champ des études berbères.

¹⁸ P.MICHEL *progrès des sciences du langage utilisable en didactique de la langue maternelle*, Didactique des langues maternelles (dans différents régions du monde) Ed Boelk wesmeal.s.a 1999, p.138

¹⁹ M.RISPAÏLE *langues materelles :contacts, variations et enseignement*, Le cas de la langue amazighe.©L'Harmattan,2005.PP.169-170

CHAPITRE II

L'ANALYSE DES

DONNEES

I. L'enseignement et apprentissage de la langue amazighe

La langue berbère est une langue se compose de différents dialectes comme le mozabite (dans le Mzab, le Chaouia (dans les Aurès), le tamazight dans le moyens-Atlas, le touareg (dans le Sahara) et le kabyle, cette langue est considérée comme faisant partie du groupe des langues chamito-sémitiques.

La langue berbère est en développement et en progression, donc de nouvelles règles sont proposer dans le domaine de la langue et la phonologie et cela devrait être sur tout les niveaux. Le développement doit se faire dans tous les domaines d'études de la langue kabyle.

« Les berbères n'utilisent pas d'écriture. Pourtant ils disposent, depuis l'antiquité d'un système d'écriture attesté par les inscriptions libyques. Une stèle, retrouvée dans le temple de Massinissa, porte la date de 139 avant J-C : la forme des caractères révèle un système déjà fixé, ce qui suppose une période antérieure de développement et de perfectionnement. »¹

1. L'enseignement du lexique

L'enseignement du lexique vise à développer les compétences linguistiques de l'enfant, aussi, l'acquisition d'instruments pour réfléchir sur la structure de la langue (nomenclature linguistique, on a besoin de la réflexion de termes pour nommer et décrire la structure.

Ce lexique regroupant plusieurs milliers de nouveaux termes (i.e. néologismes) se présente sous forme de deux listes (de termes) à double entrées. La première partie contient une liste bilingue tamazight-français, la seconde d'une liste français-tamazight. Fait dans des conditions sociopolitiques difficiles, cet Amawal a cependant créé un double effet boule de neige, en ce sens qu'il a donné lieu à la publication d'autres lexiques de néologismes, mais il a également répandu une méthodologie pédagogique dont voici les termes exactes.

Dans le cas de tamazight, l'enfant doit prendre conscience de la diversité des usages linguistiques, la langue est une réalité sociale qui comporte des registres de langue.

2. Face à la nouveauté lexicale :

Après l'AMAWAL, beaucoup d'autres lexiques ont publiées et repris telles quelles les unités de l'AMAWAL, mais sans le citer cependant. Questions de méthodologie, d'éthique ? Par ailleurs presque tous ont adopté et repris la méthode de présentation des lexèmes que propose l'AMAWAL (1980). Mais cette méthode présentation a posé aux lecteurs-usagers des

¹ M.A.Haddadou *le guide de la culture berbère*. Op.cit.P280

problèmes sérieux et épineux ; certains de ces problèmes ont été déjà soulevés, il y a une dizaine d'années (cf. Bouamara, 2007[1]).

A propos des termes berbères proposés: ces nouveaux termes étaient (à cette époque, s'entend) pour la plupart, sinon pour tous les lecteurs-usagers des néologismes, c'est-à-dire des mots nouveaux, soit dans la forme, soit dans sens, ou bien dans les deux (forme et sens). Le lecteur -- auxquels ces lexiques (imawalen) ont été pourtant destinés-- n'a aucune information sur ces termes proposés ... à l'usage. Nous savons seulement que ces termes ont été empruntés aux autres parlars berbères, tels que le touareg, le berbère marocain (chleuh, tamazight de l'Atlas) etconsidérés par les auteurs de l'AMAWAL – tous d'origine kabyle par ailleurs – comme étant « purs », c'est-à-dire de «souche berbère ». C'est ce qu'on appelle l'emprunt interne (par opposition à l'emprunt externe, c'est-à-dire emprunts aux autres langues). Par ce faire, on suggère fortement (mais sans l'annoncer ouvertement) que tous ces parlars berbères (auxquels on a emprunté des mots) forment une seule et même langue que les aléas de l'histoire et l'immensité de la géographie de Tamazgha auraient dialectalisé ...Pour les auteurs de ces lexiques « modernes », mais également pour beaucoup d'autres militants berbéristes, voire des enseignants et Universitaires, il suffisait de réunir une banque de données lexicales -- comme l'AMAWAL-- pour parvenir à la « reconstitution » de la langue et*ou à en faire un STANDARD ou une norme commune.

Dans ce raisonnement, il y a pourtant quelques contradictions ... fragrant. Ainsi que le disions plus haut, les auteurs des (premiers) lexiques de ce genre étaient/sont kabyles et les publics-lecteurs auxquels on a destiné ces ouvrages étaient par ailleurs kabyles, du moins dans leur écrasante majorité. La première question qui s'impose d'elle-même est : pourquoi a-t-on choisi le terme (générique) de tamazight, au lieu de taqbaylit ? Puisque tout le monde était kabyle, aussi bien les auteurs que les usagers !!!! L'argument fort était/est que les Kabyles étaient et -- pour la plupart -- ils sont encre des berbéristes ...qui veulent (du moins au niveau des vœux et du discours) UNE tamazight », c'est-à-dire une seule et même langue à l'échelle algérienne, voire africaine (!). C'est dans cet objectif que les premiers auteurs des lexiques « modernes » ont tenté d'élaborer des listes de mots qui seraient « communs » à tous les imazighen

3. L'organisation du vocabulaire berbère

Exemples :

« Par sa racine, le mot entre dans une famille : krez «labourer » tayerza « labour », amekraz « laboureur », etc.

La famille de gru « ramasser » conserve un nom d'agent trilitaire (amegraw) de la racine grw attestée en touareg, mais le verbe (gru,préterit gri / a) et In chleuhe nom d'action (tigri) sont traité en chleuh comme des bilitères de racine gr. »²

² M.A.HADDADOU « le guide de la culture berbère » ©Edition Paris-Méditerranée, 2000
12, rue du Renard 75004 Paris
ISBN ; 2-84272-073-3
©Edition Ina-Yas, 2000
60, boulevard Mohamed V, Alger

L'apprenant kabylephone à déjà acquit la structure syntaxique de la langue, donc il ne reste qu'à améliorer et à structurer sa langue à l'écrit. Ceci dit, la nouveauté est beaucoup plus sur le plan lexical et en deuxième lieu la syntaxe.

nous allons expliquer la manière avec laquelle nous avons réalisé notre enquête. Et ce que nous avons constaté pendant la période d'observation en assistant à des classes (classes troisième année secondaire et classes quatrième année moyen). Cela nous a permis de voir et de comparer l'approche adoptée par chaque enseignant.

1-présentation de l'enquête :

Pour recueillir nos données sur le thème. Nous avons choisi la méthode d'observation pour différentes raisons. En premier lieu, l'objectif de notre travail qui est d'observer les approches utilisées par les enseignants de tamazight en présentant leurs cours, et ça concerne les niveaux 3AS et 4AM, donc cette méthode consiste à être présent dans les classes concernées.

Après avoir obtenu l'accès aux établissements et l'autorisation des directeurs. Nous sommes entrés en contact avec les enseignants des deux niveaux pour les mettre au courant de notre sujet et notre objectif.

Au lycée nous avons travaillé avec deux classes en terminale avec deux enseignants. Ces derniers ont plus de 10ans de carrière et d'expérience. Le nombre d'élèves de ces deux classes, pour la 1^{er} classe 3PH1 :33, et la 2^{ème} classe 3G2 :35. Des grandes classes dont l'enseignant se déplace et passe son message facilement.

Au CEM, nous avons travaillé dans 3classe de 4AM avec deux enseignants différents qui ont une expérience qui dépasse 5ans. 4AM2 avec 34élèves, 4AM3 :32, 4AM5 :32

2-Quelques repères méthodologiques :

Notre recherche est faite en utilisant de différentes enquêtes ;

L'enquête, qui est l'ensemble de discours individuel, elle vise à recueillir des informations sur un sujet qu'on veut comprendre auprès d'un entretien, d'une observation et d'un questionnaire.

Pour notre enquête nous avons choisi 2 techniques (l'observation et l'entretien)

1) L'observation :

L'observation est une étude utilisée pour recueillir des informations sur des comportements verbaux qui exige la présence de l'enquêteur dont la situation au moment de son déroulement (être présent sur le terrain d'enquête)

L'observation de classe nous a permis de collecter un maximum d'informations à différents niveaux :

-l'organisation de la classe, le nombre d'élèves et leurs place et déplacement de l'enseignant.

Il existe deux types d'observations :

a)l'observation directe :

Ce type d'observation fait au moment où l'enquêteur observe la situation de son déroulement. L'enquêteur prend une position extérieure par rapport au groupe étudié.

b) L'observation participante

Dans ce type d'observation l'enquêteur prend une position et un statut intérieur à la population étudiée.

❖ Dans notre recherche nous avons utilisé l'observation directe.

2) L'entretien

L'entretien est un outil de recueil des données, il est souvent choisi pour compléter une enquête par questionnaire.

1.2. Les différents types d'entretien

On peut distinguer trois types d'entretiens : directif, non directif, semi directif..

a)L'entretien directif

Dans ce type d'entretien, un questionnaire soit fermé ou ouvert. L'intervieweur lit une question puis passe à la suivante lorsque son interlocuteur a fini de répondre, les réponses sont en générale brèves. La transmission se fait verbalement plutôt que par écrit.

b) L'entretien non directif (libre)

Dans l'entretien non directif l'enquêté exprime librement à partir d'un thème proposé par l'enquêteur. L'enquêteur suit et prend note de ce que l'enquêté donne comme information.

c)L'entretien semi-directif (interactive)

Ce troisième type d'entretien porte un certain nombre de thèmes qui sont identifiés dans un guide d'entretien préparé par l'enquêteur. L'interviewer, s'il pose des questions selon un sujet prévu à l'avance parce qu'il cherche des informations précises, s'efforce de faciliter l'expression propre de l'individu, et cherche à éviter que l'interviewé ne se sente enfermé dans des questions.

Exemple : 1) Quelle méthode utilisez-vous dans votre pratique pédagogique ?

2) Utilisez-vous toujours la même méthode ou bien il vous arrive de changer ?

3) Avez-vous le choix entre plusieurs méthodes ou bien on vous oblige à suivre une méthode donnée ?

❖ Dans notre recherche, nous avons utilisé l'entretien semi-directif.

II. Analyse de recueil des données :

Chaque recherche à une analyse. W.F.MACKEY souligne que « l'analyse de la méthode détermine le type d'enseignement exécuté », il ajoute que « le but de l'analyse des méthodes est de montrer comment et jusqu'à quel point une méthode diffère d'une autre méthode, ce qui est vraiment nouveau dans les nouvelles méthodes, ce qui est caduc, démodé ou dépassé dans les vieilles méthodes. Elle se limite à analyser le matériel avec les étudiants peuvent apprendre une langue »³

Après le travail de recherche que nous avons mené nous allons faire un analyse pour les résultats obtenus pendant l'observation de classe et le déroulement de la séance, puis ; nous allons passer à l'analyse des entretiens tout en comparant les réponses des enquêtés avec celles de l'observation.

1. Déroulement de la séance en classe

1ere séance

Date et durée des séances	Les activités de la langue	Compétence et objectif
le 17/04/18 59m 3AS	Armud :tigzi n tirawt. Tamsirt : taslaḍt n uḍris. Tameḥyaft syur: G.halimi.Tasuyilt	Compétence : reconnaître le type de texte (texte argumentatif) L'objectif : l'élève doit être capable de : lire et connaître les caractéristiques d'un texte argumentatif.

Remarque :

Dans la première séance de lecture compréhension du texte « Taneḥyaft », le texte écrit en tamazight. Ce texte rend l'élève capable de lire et reconnaître le texte argumentatif. Le vocabulaire utilisé facilite aux élèves la compréhension du type de texte. L'enseignant ne peut pas interroger tous les élèves à lire le texte car il n'ya pas assez de temps, alors il a interrogé quelques élèves seulement. Après il a demandé aux élèves de dégager l'idée générale du texte. L'élève doit connaître le type du texte et ces caractéristiques. La majorité ont pu reconnaître

³ W.F.MACKEY ,principes de didactique analytique :analyse scientifique de l'enseignement des langues, 19972, P195.

le type du texte qui est le texte argumentatif tamehyaft yurzen tullas (thèse à défendre), tanehyaft n tullas deg tmetti (comment la femme à été considérée dans la société).

Les arguments :

-la femme à été faite seulement pour le travail de la maison.

-ils lui donnent aucun importance dans la maison, ils souhaitent qu'elle se mari pour débarrasser d'elle.

- ils ne veulent pas qu'elle continue ses études.

Les exemples dans le texte :

- Nlul-d tiqeddacin n uxxam(nous sommes nées que pour faire le travail de la maison)

-Ad neqeed tixxamin (On arrange les chambres), ad nessired leḥwal d yicetṭiden (On lave la vaisselle et les vêtements).

2ème séance

Date et durée des séances	Les activités de la langue	Compétence et objectif
Le 18/04/18 59m 4AM	L'orthographe Tirawalt :tamsertit : « d+t »	Compétence : reconnaître et prononcer le présentatif « d »+le t féminin. objectifs :- l'apprenant capable de prononcer le présentatif « d » + « t ». -l'élève doit être capable d'utiliser le présentatif « d » a la place qui lui convient.

Remarque :

Dans La deuxième séance de l'orthographe le « d » présentatif+ « t » féminin « tamsertit : « d+t ». Comment prononcer le « d+t ». L'enseignant à écrit 3 phrases au tableau en tamazight : 1)Tedda d tislit, ilindi.

2)Tekkar ger teslit dtemyart.

3)Tedda dteslit, ilindi.

L'enseignant à interrogé 4 élèves pour lire ces 3 phrases. Il a posé une question qui est « Quesque vous remarquez dans ces phrases ? », quelques élèves ont levés leurs doigt, alors il a interrogé un élève qui lui a répondu « on prononce le « tt » mais on écrit « d+t ».

L'enseignant lui a dit: « très bien ». après il explique le cours en tamazight : « Mi ara temlil

« d » n tilawt, ama dtanzeyt ney dtasyunt n tyuni, d yisem unti ibeddun s « t » di tira lmenṭaq ttuyalent « tt » maca di tira ad naru « d » akked « t ». Ensuite il a dessiné un tableau qui est l'écriture et la prononciation de « d+t » :

Asusru	Tira
(Ttmeṭṭut)	dtmeṭṭut
Argaz (ttmeṭṭut)	Argaz d tmeṭṭut

Tamawt : « remarque »

- 1) « d » n tilawt iṭṭafar-it weddad ilelli. Md: **d** axxam.
- 2) “**d**” mi ara tili dtasyunt ney d tanzeyt iṭṭafarit weddad amaruz.
- 3) “**d**” d tasyunt ma teqqen isem yer yisem nniḍen MD: agefur **d** ubruri.
- 4) “**d**” d tanzeyt ma teqqen isem yer umyag
Md : yedda **d** warrac.

L'enseignant passe a la dicté aux élèves pour savoir si ils ont bien compris la prononciation du « d+t » et son utilisation à la place qui lui convient.

Tazabut (aselmad ad d-izubet s temsertit): “dicté”

- Kra n win yebnan tayaladt i gma-s ad d-tegrireb fell-as.
- Taselmadt n tmaziyt ḥemmlent-tt tnelmadin-is.
- Tayadṭ, ṭhemmel talawt n ṭheccadt.
- Arrac-agi tezriḍ-ten aḥal n tikkal.

3ème séance

Date et durée des séances	Les activités de la langue	Compétence et objectif
le 22/04/18 3AS	Armud : Tirawalt. Tamsirt :Asigez(la ponctuation)	La compétence : reconnaître et utiliser la ponctuation. Objectifs : l'élève doit être capable d'utiliser la ponctuation a la place qui lui convient.

Remarque :

La troisième séance est sur la ponctuation « Asigez ». L'enseignant à écrit deux exercices au tableau en tamazight dans le but de mettre la ponctuation à la place qui lui convient.

Exercice 01 : « Alaymu 01 »

Yer imedyaten-a, tenniḍ-d acu tettwaliḍ:

- 1)Aqli-yi deg uxxam sikidey si ttaq yer berra
- 2)Nniy- as akken tyezzifeḍ a yiḍ leqqrar ad yali wass
- 3) Mezyan yebya ad yefhem ugar
Ayyer ajeddi
Tamsalt-a yezzif umrar-is
- 4)Ahat aseggas-a ad d-yas baba-k
- 5)Ma yella taqsiḥ n temyart-nni tamcumt snay-tt

Exercice 02: Alaymu 02

Ssemres ayalen n usigez:

Ur xeddem lxir I win itettun ur xeddem ccer I win iceffun

Yeḡḡa-d awal i yineggura asmi d-tettekk

L'enseignant à donné 15 minutes aux élèves pour faire ces deux exercices, il a interrogé un élève au tableau pour travailler à la correction des deux exercices avec son aide.

La correction de l'exercice 01 :

- 1)Aqli-yi deg uxxam, sikidey si ttaq yer berra.
- 2)Nniy-as : “ akken tiyzifeḍ a yiḍ, leqqrar ad yali wass”
- 3)Mezyan yebya ad yefhem ugar:
-Ayyer ajeddi.
-Tamsalt-a yezzif umrar-is.
- 4)Ahat aseggas-a ad d-yas baba-k.
- 5)Ma yella taqsiḥ n temyart-nni tamcumt snay-tt!

La correction de l'exercice 02:

- Ur xeddem lxir i win itettun ur xeddem cceri i win iceffun.
- Yeḡḡa awal i yineggura :”asmi d-tettekk.
- Acu id sulliḍ ay aqerreḍ? d tiyersi n usebaḍ.

4^{ème} séance

Date et durée de la séance	Les activités de la langue	Compétence et objectif
23/04/18 59m 4AM	La conjugaison : « Amyag n tyara » Le verbe d'état	La compétence : reconnaître et utiliser le verbe d'état dans la description. Objectifs : -l'élève doit être capable d'identifier les deux formes du verbe d'état. -Et capable de conjuguer le verbe d'état.

Remarque :

Il y'a des cas où l'enseignant n'arrive pas à faire son cours comme il fallait. La 4^{ème} séance est : la conjugaison « Amyag n tyara » le verbe d'état alors dans cette séance l'enseignant est un peu malade donc il a mal présenté le cours. Il a ouvert un livre sur une page où il y a un résumé sur cette leçon, il a interrogé un élève de le lire. Ensuite il a expliqué le cours en 10 minutes seulement. L'enseignant a demandé directement aux élèves de recopier le résumé.

Le résumé : ad cfuy

Asefti n umyag n tyara deg yizri yemgarad yer win n tigawt deg yimataren udmawanen, ma deg wurmir kif kif-iten.

1) Deg wasuf ulac imataren, uzwiren ad ten-ṭafeḍ akk d uḍfiren.

Tikwal ula d win-nni ulac-iten.

2)Ma deg usget : yiwet n talya-kan I yellan I yimeqqimen n usget akken ma llant.

Asuf :..... y

.d

.....y

.....t

Asget:it.

L'enseignant a interrogé un élève pour écrire un exercice au tableau qui est une expression écrite à faire à la maison :

Irem n uktazal :

Di tseddart glem-d amdan i ṭhemleḍ tesmersed imyagen n tyara.

5^{ème} séance

Date et durée de la séance	Les activités de la langue	Compétence et objectif
Le 24/04/18 59m 4AM	Les exercices Iluyma	Objectif : -Evaluer les connaissances langagières des élèves après l'apprentissage des différentes activités de la séquence.

Remarque :

La 5^{ème} est une séance d'exercices « iluyma ». Quelques exercices sur les leçons qu'ils ont fait dans la séquence a partir du livre. L'enseignant à écrit les pages sur le tableau et donne 15minutes aux élèves pour travailler.

L'exercice 01 : Alaymu n umawal :

Af-d anamek n umyag "iṭtef deg yal tefyirt:

1-Yeṭtef abrid n lexla.

2-Yeṭtef-d amergu.

Correction:

1-yewwi.

2-işegged-d.

L'exercice 02: Alaymu n tseftit:

Af-d azal n wurmir deg yal tefyirt:

1-Tekkar tgerfa ad teḷhu tikli n tsekkurt.

2-Awer yekkes iwallen ayen zrant.

La correction:

1-iswi.

2-d asfillet.

L'exercice 03: Alaymu n tjerrumt:

Ḅdu tifyar-a d isumar.

1) Yeṭzif ubrid i neđfar

2) Abrid i neđfar, yeṭzif.

L'enseignant à demandé aux élèves de faire le dernier exercice à la maison car y'avait pas assez de temps pour le corriger en classe.

6^{ème} séance

Date et durée de la séance	Les activités de la langue	Compétence et objectif
le 26/04/18 3AS	La correction de la production écrite	La compétence : produire un texte descriptif d'une personne. Les objectifs : l'élève doit être capable ; - d'écrire une description d'une personne, en utilisant la structure et les éléments linguistiques spécifiques à la description, dans son texte. - de découvrir et corriger ses fautes en servant des remarques des élèves et l'enseignant.

Remarque :

La 6^{ème} séance est la correction d'une expression écrite qui a été déjà donnée comme exercice à faire la maison.

Alors, L'enseignant à interrogé 6 élèves pour lire leurs expressions écrites, ensuite il demandé à un élève d'écrire sa production écrite au tableau :

Remḍan, d yiwen n luffan icabḥen mlih, yufrar-d gar tezyiwin-is, Mi ara twaliḍ yer wudem-is yezga yeḍsa, yezga nnur fella-as.

Tibeddi-is ue tewwiḍ ara anect ufus n umdan, taqarut-is d tamectuḥt tesḥa kra n tenzadin ula d leḥsab nezmer ad t-n-id-neḥseb, tatucin-is d tiberkanin am ueḥqqa uzemmur, tinzarin-is d timectaḥ, ma d ticenfiren-is amzun d taxatemt, tiḥnakin-is zgant d tizeggayin am yirij.

Remḍan d netta ay caelen tafat n uxxam.

2. Analyse de recueil des entretiens des enseignants sur leurs méthodes utilisées :

Notre entretien contient trois questions posé (qui sont déjà citer) pour plusieurs professeurs dont y'avait que trois qui ont accepté l'enregistrement de leurs réponses.

Nous allons analyser les entretiens faits avec les trois enseignants, et les comparer a ce que nous avons constaté pendant notre observations en classes.

L'analyse est comme suit ;

Question 01 : Quelle méthode utilisez-vous dans votre pratique pédagogique ?

Commentaire 01 :

Grâce au travail que nous avons mené dans les écoles du secondaire et collèges auprès des enseignants, aussi d'après notre présence pendant le déroulement des cours, nous avons constaté que la majorité des enseignants n'utilisent pas les mêmes méthodes pédagogiques, la plus part d'entre eux pratique la méthode traditionnelle ou classique ; où l'enseignant présente son cours en utilisant le manuel scolaire ou des sujets d'examen pour ses classes d'examens sans se rendre compte que parmi ses élèves, il ya ceux qui n'ont jamais reçu de cours en langue amazigh. Nous avons aussi remarqué que l'apprenant suit le cours en écoutant son enseignant qui joue le rôle d'informateur.

Ce qui nous avons conclu pendant la période pratique est le contraire de ce que la majorité de ces enseignants pour ne pas dire tous, nous ont donné comme réponse dans notre entretien. Nous avons constaté que les méthodes sont utilisées d'une manière intuitive, peu d'enseignants qui les utilisent volontairement par ce qu'ils n'ont pas suivi des formations dans ce cadre. C'est pour cela qu'ils ignorent quelle méthode utiliser durant leurs cours.

Durant la période pratique nous avons aussi remarqué qu'un enseignant sur quatre, maîtrise la pratique des différentes méthodes, ou il utilise l'approche par compétence (méthode communicative ou active) .

Nous pouvons retenir de tout cela que les enseignants ont eu une formation différente, ce qui crée un décalage dans les pratiques professionnelles entre les enseignants de tamazight.

Question02 : utilisez-vous toujours la même méthode ou bien il vous arrive de changer ?

Commentaire 02:

Durant notre entretien avec les professeurs, nous avons constaté que tous les enseignants n'utilisent pas une seule méthode pendant le cours, ils passent d'une méthode à une autre. Tout dépend des niveaux des élèves en classes, alors comme nous l'avons déjà souligné il y'a des apprenants qui ont déjà étudié la langue amazighe et d'autres non, donc tout dépend de l'élève pour adopter une telle méthode. Mais la majorité des enseignants utilisent l'approche par compétence pour connaître le niveau de l'élève et ses compétences. Le professeur arrive à un résultat qui l'aide à choisir l'approche qui convient à la situation dont il se trouve. Parfois il utilise la pédagogie différenciée quand il a des arabophones. Dans ce cas l'enseignant est obligé de passer à une autre méthode pour que tous les élèves comprennent son cours et atteignent son objectif.

Mais, comme ne l'avons déjà dit dans la réponse à la question précédente, ce que nous avons observé durant la période pratique diffère de ce que nous avons reçu comme réponse.

Alors, nous avons constaté que l'enseignement de cette langue est fait avec la méthode traditionnelle pour la majorité des enseignants, sans changer d'approche pédagogique.

Question03 : Avez-vous le choix entre plusieurs méthodes ou bien on vous oblige à suivre une méthode donnée ?

Commentaire03 :

D'après les enseignants ce n'est pas facile de suivre une méthode donnée, selon eux il ya des moments où ils utilisent d'autres approches.

Nous avons constaté que l'enseignant atteint son objectif en utilisant des fois deux méthodes en même temps, et il y'a des cas où il faut qu'il utilise deux approches à la fois. C'est la situation qui oblige le professeur à changer sa méthode, par exemple si l'élève a des difficultés d'apprendre, son enseignant intervient, il doit l'orienter et lui répéter le cours d'une autre façon.

Nous avons remarqué que dans la méthode active ; l'élève réfléchit, il ne rapporte pas, l'enseignant l'oriente à un savoir, il donne la liberté aux apprenants de s'exprimer pour atteindre son objectif et c'est dans cette approche que l'élève sent dynamique et a une volonté d'apprendre contrairement à la méthode classique où l'élève n'a qu'à écouter l'enseignant apporter du savoir sans sa participation durant le cours c'est ce qui le rend perturbateur et sans aucune volonté.

Conclusion :

Dans cette partie de notre travail de recherche, nous avons mis en lumière la méthode utilisée par l'enseignant de la langue amazigh. Grâce aux résultats que nous avons obtenus auprès des enseignants, nous avons constaté que la méthode traditionnelle est la moins efficace par rapports aux autres méthodes, parmi ces conséquences; l'élève n'aime pas le travail en classe ce qui montre ce point est leurs comportement dans la classe, le cours se fait sans leurs participation.

Par contre quand il s'agit de la méthode active, les élèves participent et font le cours par eux même sans leurs rendre compte, et sans que leurs professeur leurs demandent ou leurs faites intervenir. Mais l'enseignant corrige immédiatement les erreurs si la portée de l'activité en classe est une précision.

En final nous avons aussi conclu que la langue amazighe est enseignée comme toute langue étrangère, l'enseignant refuse de traduire aux apprenants, il fait son cours et arrive a son objectif sans l'utilisation d'une autre langue ou dialecte.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Dans ce mémoire, nous avons présenté quelques méthodes d'enseignement d'une façon générale avant de passer à la partie pratique (enquête de terrain) où nous avons comparé ces méthodes avec celles qui sont utilisées. Cependant, au vu des résultats, la méthode traditionnelle est la méthode la plus utilisée, ce qui dément notre hypothèse de départ, malgré que tout les enseignants savent que la méthode active est la plus efficace ; mais l'enseignant de tamazight trouve des difficultés en la pratiquant par rapport aux insuffisances de moyens qui sont de plus en plus visible, ce qui oblige l'enseignant de passer d'une méthode à l'autre.

Mais aussi avec le manque considérable de formation en didactique pour les enseignants par des conférences et débats qui peuvent être organisés avec les inspecteurs de la langue amazigh, l'enseignant ignore les objectifs de certaines méthodes et approches, et la démarche pédagogique qui est un moyen de progresser vers un but.

la majorité des enseignants ne remarque aucune rupture entre la nouvelle approche et la précédente malgré les changements au niveau des programmes et des relations, et le rôle de l'enseignant dans le cadre de cette pédagogie. Cependant aussi, celui-ci a tendance à mélanger les deux pédagogie qui sont différentes, la pédagogie par objectif et la pédagogie de projet.

L'enseignant moderne utilisera en fait une variété de méthodes et d'approches, choisissant des techniques de chaque méthode qu'il juge efficace en les appliquant selon le contexte et les objectifs d'apprentissage.

les professeurs des langues en général et le professeur de langue amazigh en particulier doivent avoir une bonne base dans les différentes techniques et approches pédagogique de l'enseignement et apprentissage des langues, ils doivent aussi comprendre et connaître l'histoire et l'évolution des méthodologies d'enseignement.

Cette conclusion peut être utilisée dans le développement de méthodes didactiques pour les écoles secondaires ou les collèges.

On a besoin de plus de recherches pour voir l'efficacité de chaque méthode sur l'enseignement de la langue berbère comme langue maternelle.

bibliographie

Bibliographie :

Les ouvrages :

- 1- ALAIN.G, les grands courants de la philosophie ancienne. Paris, 1975.
- 2- FRANCOIS, Fotso. De la pédagogie par objectifs à la pédagogie des compétences, Ed. Harmattan,2001.
- 3- HADDADOU. M.A, problématique du berbère langue maternelle. Approche et étude sur l'amazighité. Acte des journées d'étude.H.C.A.2000/2001.
- 4- Haddadou M.A, le guide de la culture berbère © Edition Paris-Méditerranée, 2000 12, rue du Renard 75004 Paris. ISBN : 2-84272-073-3 ©Edition Ina-Yas, 2000 60, boulevard Mohamed V, Alger.
- 5- LEGRAND-GELBER.R. L'acquisition de la langue maternelle In linguiste publie sous la direction de Frédéric. FRANCOIS.Puf fondamentale, 1980.
- 6- Marc BRU, les méthodes en pédagogie, Point Delta.2009.
- 7- MIALERET.G, « Vocabulaire de l'éducation »3, 1ere Edition, presse, universitaire de France, Paris, 1979 pdf
- 8- MICHEL. P, progrès des sciences du langage utilisable en didactique de la langue maternelle, Didactique des langues maternelles (dans différents régions du monde) Ed Boelk wesmeal.s.a 1999.
- 9- RISPAILLE. M langues maternelles :contacts, variations et enseignement, Le cas de la langue amazighe.©L'Harmattan,2005.
- 10- THEIREY.C.A, le bilinguisme vrai (acquisition d'une double compétence).In étude de linguistique appliquée n°24Decembre.1976-Didier. pdf

Les articles :

- 1- BELIL Y. Pour la mise en œuvre d'un programme par compétences. Journée d'études du 21 au 22 octobre 2003. Iheddadene, Bejaia. Inspection de langue amazighe.
- 2- CHEMAKH Saïd. 1999. Enseignement du berbère, données introductives. Anadi n 03 et 04.
- 3- La CONFEMEN : est une conférence des ministres de l'éducation des états –unis. Elle est la plus ancienne institution francophone, créée en 1960.
- 4- NABTI.TIGZIRI «l'enseignement de la langue amazigh. Bilan et perspective ». Alger.2000.

- 5- NABTIA, « Quelle didactique pour l'enseignement / apprentissage de la langue amazighe? » Université Mouloud Mammeri. Tizi Ouzou
- 6- THERER-willemart, univ. Liège, 1982, cité dans A.de Pretti ,Encyclopédie de l'évaluation...

Les dictionnaires:

- 1- Coste. D et Galison. R, dictionnaire de didactique des langues.hachette,1976
- 2- JEAN-PIERRE Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangères et seconde, Asdifle, 2003, France.

Les mémoires :

- 1- Khelifi Djamil« De la pédagogie par objectif à la pédagogie de projet dans l'enseignement de la langue tamazight au cycle moyen »2012.
- 2- Miloudi Selma. « L'enseignement-apprentissage différencié en classe du FLE. Cas: Les élèves de 4 année moyenne(4 A M7) au C.E.M GAMRI Hocine à Biskra »2013 pdf
- 3- RABDI Kania « Enseigner tamazight grâce au type de textes : Le cas d'une séquence descriptive »2009. pdf

Les sites d'internet :

- 1- Grand dictionnaire terminologique de l'office de la langue française
www.appac.qc.ca/pedagogie.php consulté le 15/06/2018.
- 2- Antidote www...appac.qc.ca/pedagogie.php consulté le 15/06/2018.
- 3- <http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/libre/qualification/q3b4.php>.21septembre2018.
- 4- https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_maternelle. Consulté le 02/09/2018.

Thèse :

- 1- Elsa LEBOFF "intérêt pédagogique des technologies de l'information et de la communication".thèse de magister .

Annexes

QUESTION 1 :

Quelle méthode utilisez-vous dans votre pratique pédagogique ?

Réponse 1:

Am wakken im-id-nniy deg tezwara, ur yeshil ara ad ttextiređ terrayt kan akka-agi kan. Llant aṭas n terrayi, nniy-am-id bedrey-am-id « les principales méthodes utilisés de l'enseignement comme la méthode active la méthode expositive ce qu' on appelle la méthode traditionnelle c'est assez classique, méthode classique et la méthode démonstrative donc tous sa ce sont des méthodes » i nesseqdec ney i nessemres deg tzeqqa « mais avant d'adopter une méthode » llant kra n tyewsiwin, ilaq ad d-hedređ fella-sent. « Avant d'adopter une méthode il faut définir tout d'abord l'objectif pédagogique généralement parce que il y'a beaucoup d'enseignants » nniy-am-t-id tura les enseignants sseqdacen « des méthodes différentes mais sans rendre compte que c'est une méthode active ney une méthode expositive parce que yuḥwaj telle méthode » yesseqdac-itt, acuyer acu igen akken-nni c'est parce que ils ont pas suivi des informations. c'est-à-dire durant l'information didactique alors c'est pour cela pour définir une méthode il faut tout d'abord définir l'objectif pédagogique et la démarche pédagogique. tout d'abord acu i woumi qqaren l'objectif pédagogique il sert à quoi l'objectif pédagogique ? Il sert pour savoir anda ara naweđ anda i nteddu, ara ay-id-inajren abrid iwakken ad naweđ yer yiswi nni c'est-à-dire de définir tout d'abord dacu dayen sa nous facilite de vérifier est ce que nawweđ yer yiswi-nni ney xati aussi il facilite l'évaluation tu va évaluer l'élève et aussi l'animation du groupe imi le groupe inek, ma teseiđ un objectif, ad ak-yishil akken qqaren, mais ma yella ur teseiđ ara un objectif tout début ce n'est pas facile d'adopter ney de choisir ney de pratiquer une méthode donc ur zmirey ara ad m-id-iniy la méthode que j'utilise llant kra ntemsals dayen iwakken ad textiređ une telle méthode trouḥ en généralement la référence ney yer yiwen umusnaw, j'espère tesnet bloom la taxonomie de bloom d'ailleurs je vous conseille ilaq ad d-nadiđ fella-s. Anda i d-yemmeslay yef le savoir anda i yexdem la différence amgired ger le savoir le savoir -faire et le savoir- être 3piliers . C'est-à-dire tlata yexfiwen i d-yettuyalen di l'enseignement beaucoup plus dacu iwumi qqaren le savoir le savoir- savoir i as-yeqqar d'ailleurs netta le savoir- savoir c'est des connaissances timussniwin- nni i yesca akken-nni, des connaissances profondes ara imud i uqcic transposer ney à transmettre.

Question2 :

Alors pour la méthode que vous utilisez sa vous arrive de changer ou bien de vous gardez toujours la même ?

Avez-vous le choix entre plusieurs méthodes ou bien on vous oblige à suivre une méthode donnée ?

Réponse 2 :

Avant de répondre à cette question, byiy kan ad am-id-kemmlay yef la taxonomie du bloom. Hedrey-am-id yef le savoir dacu i yellan, sa veut dire je définie les concepts de rappeler, d'expliquer, de rédiger, d'identifier de reconnaître, de comparer, de juger tout sa yekcam. Ce qu'on appelle le savoir. Il y'a aussi le savoir-faire le savoir-faire nni dacut ? daseqdec n tmussni-nni i tes3id akken. c'est de construire le savoir teseid akken. C'est pour sa i as-neqqar le savoir-faire ad d-afed le diagnostique de réguler des erreurs donc tout sa nekkam de ce qu'on appelle daxal le savoir-faire. A la fin le savoir-être est le comportement par exemple de prendre un certain valeurs, le respect ad yissin amek ara yettkadar, admettre une telle personne, amek ad yidir umdan di tudert-is n yal ass. Voilà ce qu'on appelle le savoir-être amek ad ili responsable, ad yeseu la confiance en soi. Tura ma nekcem ar daxal-inna n la classe, nekkni généralement acu i nesyaray i werrac nesyaray-asen arbib ney isem, yeqqim kan c'est pigé c'est limité. Il y'a certain chose ilaq ad atent-yissin uqcic, ahat tesyar-aya-t amek ara yaru ney tesyar-aya-t comment produire ney acu ilaq ad yihfid belli lakul-agi yur-s, iwakken ad yissin meme les valeurs sociales donc maci hala tamussni- nni i yesean la relation avec le contenu- nni i k-id-afkan iwakken ad tesseyred non même des valeurs amek ara yili umdan. Comment il doit reagir dans sa vie quotidienne ext.. Tout d'abord pour définir l'objectif pédagogique, ilaq ad nissin acu iwumi qqaren la démarche pédagogique iwakken ad nextir terrayt s tmaziyt ney la méthode ney tesnarrayt la méthodologie. la démarche pédagogique est une manière de progresser vers. C'est-à-dire d yiwen ubridi ay-yettawin ad nettaz cwit cwit alamma nelheq yer le but nni i nebya, akenni l'élève yessawed ad yegzu adris-nni yessawed ad d-yessufey kra deg udris-nni. Il y'a de principale ma zemray ad m-id-iniy akka. Tella la démarche inductive démarche déductive dacu-tent la démarche inductive tettrohu qqaren-as s tmaziyt la partie uzzig yer umatu. Uzzig yer umatu en général, de mettre l'élève dans une situation problème, ensuite on passe à l'observation c'est d'observer et d'analyser iwakken ad nessawed ad neformuler une telle théorie, iwakken ad nessiwed yer la théorie donc ttrohu du particulier yer le général, yer umatu la démarche déductive tettrohu d le contraire c'est-à-dire du général au particulier. Ad ttebdu i la théorie iwakken ad d-tefed les règles ney القواعد ilaqen, iwakken de mettre la pratique ayen akenni i tkhammed ad as-niniy i warrac : » aru-id adris ullis » ney tayessa n udris ad as-idbedrey ad as-iniy voilà tayessa n ullis. La situation initiale la situation finale. fkiy-as-id akk ayen ilaqen fkiy-as-id akk les données ilaqen iwakken ad yessiwed ad d-yaru adris-ines sans erreurs ext. Mais par contre i la démarche inductive c'est le contraire c'est tout a fait le contraire. Gef waya, i am-id-nniy les démarches agi i ay-yetteawanen iwakken ad nextir la méthode i ay-ilaqen, donc généralement nekkni s les enseignants on utilise beaucoup plus la méthode classique la méthode traditionnelle ixatar dtinna i ay-isahlen ulac lestab seg-s ishel-as i ccix. il n' y'a pas des informations di lecyal-agi iwakken ad yecwazi une autre méthode i la situation n yimir-inna, donc on utilise beaucoup plus la méthode traditionnelle. La méthode traditionnelle dacu-tt la méthode traditionnelle, deg-s ad d-tafed l'enseignant, d netta akk i yesean le savoir tamussniwin merra yer yur-s i llant, alors il va préféré, il va transmettre le savoir i warrac aux apprenants. les élèves dagi, dacu ara xadmen « mémoriser » c'est-à-dire ad refden ayen akken

i asen-id-inna ccix-nsen et de reproduire ad hefden wa ad refden timusniwin-nni ney ad as-id eiwden ayen akken i asen-id-inna ccix-nni ,donc dans ce cas là l'élève nni il est passif il n'a qu'a mémoriser yejmae-ay-d kan timusniwin. le jour de l'examen timusniwin i as-yefka ccix-nni, par contre tagi on l'a sécurisé mais di kra n les situations surtout mi ara tefed la classe teccur darrac, dinna ce n'est pas facile, même zemrey ad d-iniy impossible ad ttxammed la méthode active , c'est l'approche par objectif . On utilise pas l'approche par compétence,yef wacu i nhedder akkenni tura parce que le nombre nni déjà ur ay-isueed ara et en plus les moyens pédagogique nni ur ten-teseið ara, donc yef waya nettruðu srid nesseqdec la méthode frontal neqqar-as diyen la méthode magistral neqqar-as dayen expositive ext donc c'est une méthode assez classique voilà donc on utilise dayen beaucoup plus tagi-nni nesseqdec dayen une méthode interrogative, cest le dialogue en généralement questions-réponses surtout i la compréhension de l'écrit nessexdem-itt atas tagi on pose une question on répond ext . c'est une méthode i d-keččem d'ailleurs l'approche communicative ixatar tetteawenay iwakken aqcic ad yerfed la langue nesseqdec diyen la méthode démonstrative donc dayen-nni i am-id-nniy tura. On va mentrer i uqcic. Xeddmey-asen mais rarement le pc mais dagi on n'a pas le datachant, nettawi-d pc ad asen-id-snaetay ney ad as-asen-is-seknay lhaja des vidéos ney quelque chose comme ça, après à la base de la vidéo nni, on essay de faire le cour ou bien de définir l'objectif autant que nessexdem pour atteindre l'objectif i nebya, et à la fin nesseqdec la méthode active tagi généralement ad m-id-iniy seqdaceytt généralement avec les mathélem parce que drus yid-sen presque 14 apprenants i yettilin daxel déjà le nombre nni isueed iyi, et en plus diyen darrac zemren i l'approche agi ixatar tout d'abord, l'élève en math psychologiquement yettwahaggi iwakken ad iyer. Yesea l'objectif iwakken a iyer pragmatique yezra acuyer i d-yussa yer dagi. Yusa-d iwakken ad iyer pour avoir le bac ines. Imi ara ad tefed l'élève nni isueed-ik donc ieawen-ik kečč-nni yuær mi ara ad tefed yiwen dafanyen dacu ara ad tharsed ad iyer. Déjà psychologiquement ur yewjid ara adiyer alors ad as-ternuð ad tegred dans une situation problème ruḥ kečč nni ini-as ad yessufey iman-is. Ce n'est pas facile, ur yezmir ara, parce que ur yettnadi ara amek ad tharsed iwakken ad iyer mais par contre il y'a des éléments byan ad yren ttnadin donc aqcic am winna ma tegret dans une situation problème ad yessenser ad yessufay iman-is ad yawed yer l'objectif nni. Am wakken i am-id-nniy tura, zemray ad am-id-iniy nessexdem les quatres méthodes agi iwakken tura nesseqdecitent di le parcour nney , selon la situation n yimir nni i tzemred ad ttesqedced la méthode ilaqen.

La reponse de la 3éme question :

Est-ce que ttvaddiley une méthode à une autre ? oui acu iyettobligin akka i d-nniy la situation, dacu nezmer ad d-nini yef wayagi la methode active tella ou l'élève doit réfléchir ce n'est pas d'apporter, anda l'élève doit réfléchir, produire et par contre i les méthodes classiques, l'élève n'a qu'a apporter du savoir. Mais dagi xati d netta qui va bien évidemment on l'a pratique selon en groupe ptit groupe même pas individuelle mais généralement petit groupe anda neqqar yal temsalt ad ttesqerdcen, par réfléchir. Ils vont essayer de chercher n'importe d'ailleurs même qqaren-ak i les méthodes actives, lecyax ce n'est qu'un orienteur du savoir, donc après ad asen-yafk akk la liberté yef wayen yetthawwis ccix-nni, donc arrac umbeed ttnadin. C'est-à-dire ils sont pas limité sean une chance iwakken ad ruhen ad awin

timussniwin après asqerdec n temsel ger wagrew-nni iwakken adewden une théorie évidemment c'est partager par le groupe nni umbæed l'enseignant di le cas anda llant des lacunes anda yella lexsas nni ,dinna adiger iman-is iwakken ad iccorigé les erreurs nni voilà donc brièvement c'est sa la méthode active voilà.

Question01 :

Quelle méthode utilisez-vous dans votre pratique pédagogique ?

Reponse01 :

Di tezwara, nessexdem tinna iwoumi neqqar l'approche par compétence aselmed s tzemmar, ilaq ad nar anelmed d netta ara ixedmen le cour mebla ma ihulfa ikhatar ney mulac ad yeeyu. Nzeggir-d s yisteqsiyen ad testeqsid anelmed yef wayen akk yeenan temsirt-nni ney armud-nni ama d la linguistique ayen yeenen tutlayt ney la littérature ayen yeenen tewsit adris ilaq d netta ara t-id-yafan nekkni ad tnattabaæ s yisteqsiyen-nni i unelmed, dacu kul temsirt yef tyuri tigzi n tirrewt ad as-txedmed isteqsien-nni d widek ara iæawnen anelmed ad d-yerr, ur nettak ara kan akka armud ad tnej adixabbed ad neffey, ilaq on le guide iwakken ad yeffay uselmed s tzemmar yer yiswi ad xammen temsirt mebla ma ihulfa ney yeeya.

Question02 :

Alors pour la méthode que vous utilisez sa vous arrive de changer ou bien de vous gardez toujours la même ?

Réponse02 :

Tikway ad-am-id-iniy ilaq je change ikhatar tura akka-agi yella win I d-ttyeyren 3 n yiseggasen yella win I d-ttyeyren 1 useggas llan wid I d-ttilahqen yer cem umbæed iæedde-d yer lycée ela h̄sab niyeau n uqcic-nni ara tetabaæd yella diyen I lweqt-agi nney ad d-iruh yer temnedt-agi-nney nettamsafhem netta yezmer ad yili daereb ilaq ad as-tbedled une autre méthode tikwal nettruhu yer la méthode différencié ma yusayem-d yiwen iheddar teerabt dtinna I dtutlayt tyemmat-ines ilaq ad as-id-æiwded swedda ad as-truhead avec une autre pédagogie maci am tinna-nney nekkni.

Question03 :

Avez-vous le choix entre plusieurs methodes ou bien on vous oblige de changer?

Réponse03 :

Dacu ara m-id-iniy dag-i ilaq ad terred anelmed ur tesmareyed ara kan, ilaq ad tewded yer yiswi tagi dtamezwarut ad yefhem lhaja-nni wa ad as-tesfahmed. Tis snat nessaxled entre la méthode communicative et la méthode par competence akked les autes approches nettaf-d iman-nney ilaq ad tent-nessexdem.

Question01 :

Quelle méthode utilisez-vous dans votre pratique pédagogique ?

Réponse 01:

Dacu la méthode i sexdamey deg uselmed akken nezra aselmed s tmaziyt ieedda yef waṭas n talliyin, yal tellit s terrayt-is. Deg tarrayt n wass-a,yeḍfer aselmed s tzemmar.

taneggarut-a tbedd yef uselmed n uswir dtzemmar n yinelmaden. d l'approche par competence tin id-yessufuyen ayen yessen uqcic.

Alors utilisez-vous toujours la même méthode ou bien il vous arrive de changer ?

D ssaḥ ssexdamey l'approche par competence acku ttafey-d ima-iw ilaq ad as-xedmey terrayt nusegmi imi daselmed i yettwalin anda ixus unelmed-nni ixatar llan kra inelmaden utezmirdara ad ttesxedmeḍ yid-sen terrayt-agi, d nekk i tiwalen belli ixus ad as-xedmey yid-s l'approche par objectif ayen i as-qqaren l'approche par objectif ixatar tesa l'objectif ,ad ttesnarni tamussn. D nekk i yezran tizemmar-ines anda ixus anda ilaq ad yesnarni dagi ttafey-d iman-iw ilaq ad bedley.

Question03 :

Avez-vous le choix entre plusieurs méthodes ou bien on vous oblige à suivre une méthode donnée ?

Réponse03 :

Tikwal ilaq ad asxedmey la méthode différencié, imi llan tiswiɛin ad d-tefeḍ iman-ik ger yinelmaden ixussen, wid ifazen, d wid leemer yeyrin tamaziyt, tzemreḍ ad afeḍ aereb xas daqbayli liemer i tt-yeyri, ilaq ad tebdud inelmaden-nni diḥrichen, di yal aḥric ad ttesxedmeḍ terrayt iwatan.

**Résumé en
Thamazight**

Résumé

Zik-nni, iselmaden ssexdamen yiwet n tarrayt anida anelmed ur yezmir ara ad d-yefk aṛray-is ney ad d-yini ayen yemxallafen yef wayen i d-yeqqar uselmed, acku txus tmussni-ines. Ihi ilaq ad yetbeε ayen id-yeqqar uselmad, ad d-yerr yef yisteqsiyen n temsirt iεeddan akken ur ixeddem ara tuçdiwin.

Axeddim-ntey yebça yef sin yehrichen :

Deg tezwara nemmeslay-d yef kra n terrayin nuselmed. Umbaεd yef tsensagmit, dayen yef kra n terrayin tinselmadin yessexdem uselmad i iwakken ad yessawεd yer yiswi-ines. Naṭtef Aselmed n tmaziyt imi d tutlayt n tyemmat.

Akatay-agi-ntey yettmeslay-d yef tarrayin i ssexdamen yiselmaden deg uselmed-sen. Ayen i as-yernan azal i unadi-agi-ntey dtimsirin I neḥder deg uyerbaz alemmas akked uyerbaz n tesnawit di tzeqqa anda llan yiselmaden yesεan atas n yiseggasen deg uxeddim-n sen iwakken ad tnessemgired gar-sent. Dayagi I neεreç ad d-nini wa ad d-nessafhem deg uḥrich wis sin.

Syin akkin nefka I yiselmaden kraç n yisteqsiyen yef wayen ayen yeεnan tarrayt n uselmed issexdamen deg uselmed-n sen.

- 1) Dacu-tt tarrayt I tessaxdamem deg uxeddim-nwen n tsensagmit?
- 2) Tessexdamem yiwet n tarrayt ney tettbaddil-m?
- 3) Tesεam lxyatyar deg terrayin ney ilaq ad tesxadmem tarrayt ilaqen kan?

kra n iselmaden nnan-d belli tṭafaren tarrayt n usegmi acku s tarrayt-a aselmad ad izer dacu tizemmar ara yesnarni yer yinelmaden-ines. Aya ad d-yili s uktazal amninad. S uktazal-a, aselmad ad izer inelmaden ifazen, ilemmasen akked d wid ixussen. Wa ad yefren inelmaden-is yef kraç n yiḥricen.

Tikta n wazal I wakud acku d win yesεan azal muqqrان deg tarrayt-a.

Deg ulmud n tasensagmit s usenfar d tin yesεan azal muqren, anect-a yettban-d imi tuy akk timura n umaçal acku tezga teqqan yer tzemmar n yinelmaden akked tilawt n tmetti ideg tettusemras.

Tawuri n uselmed deg tarrayt-a:

- 1) D aslaymay “entraîneur”: ad yerr anelmad ad d-inadi yef wayen yuḥwağ uselmad.
- 2) D anekfadu “animateur”,;ad yili yef uqerru n uskas-is gar-as d yinelmaden-is akked d yinelmaden gar-asen.
- 3) D amentalas “motivateur”: ad yesnarni tittkal n unelmad yef yiman-is.

4) D ameskazal “évaluationneur” : ilaq d aselmed-nni yakan ara yeggen asgazal n unelmad-is.

Deg akatay-ntey, nwala belli iselmaden ur ssexdamen ara s waṭas aselmed s tzemmar.

Taneggartut-a tbedd yef uselmed n uswir d tzemmar n yinelmaden.

Aselmed: Tarrayt-a yettili-d s yisenfaren, yal asenfar yebḍa d tigezmin; yal yiwet deg-sent ad tent-yesselmed i yinelmaden-is acku yal yiwet deg-sent tesḍa azal-is deg kra n uḥric n tutlayt.

Asuddes n usenfar-a d tgezmin ara iḍawnen ugar anelmad akken ad yaweḍ yer tzemmar taḍrisant i yettuneḥsaben assa d ammus n yal almud.

Yettili-d ubeddel deg terrayt n uselmed acku d aselmad i yeḗran tizemmar n yinelmaden-is.

Annect-a s ubeddel n yiḍrisen d yiluḡma iwakken ad yessemlawi aselmed-is d uswir n yinelmaden.

Abeddal-a yettili-d ilmend n wallalen n uselmed i yellan deg uyerbaz, annect-a yekcem deg ugama n uyerbaz ihi, abeddel-a yesmed lexsas n wallalen n tasensegmit “pédagogique”.

Deg uḥric wis sin nextar sin iy erbazen ilammasen akked yiwet n tesnawit(tasnawit chihani bachir(azazga), ayerbaz iwoumi qqaren “Cem fille”,ayerbaz alemmas Cem larabaa nat yiraten, . Neqqim 15 n wussen iwakken ad nessiweḍ yer wayen I nettnadi. Nefka 3 n yisteqsiyen akken i d-nenna yakan, imiren nefka-d deg-s ayen I d-nufa deg wannay.

Tagrayt:

Di taggara, nufa-d belli asexdem n terrayin n uselmed , yesḍa azal acku zik-nni anelmad ur yesḍi ara azref iwakken ad yerr tiririt I as-yehwan xas ulamma tseḥḥa, ilaq dayen kan ad yefk uselmad ara yerr deg wallay-is. Nufa-d dayen s ubeddal n terrayt, aselmad yessaweḍ ad yessmed lexsas n unelmed.

Table des matières

Introduction générale.....	07
Présentation de sujet.....	08
Problématique	08
Hypothèses.....	08
Méthodologie.....	09
Historique de l'enseignement amazigh.....	11

Chapitre I

Partie théorique

Intoduction.....	15
I. Les différents styles d'enseignement	16
a) style transmissif	16
b) style incitatif	16
c) style associatif	17
d) style permissif	17
II. Les différents courants pédagogiques.....	17
1/Le behaviorisme.....	18
2/ Le constructivisme.....	18
3/Le socioconstructivisme.....	19
4/Le cognitivisme.....	19
III. Les méthodes pédagogiques.....	21
I- La méthode magistrale (expositive, transmissive,ou passive).....	21
2- La méthode maïeutique.....	22
3- Méthode traditionnelle ou ancienne	23
4- La méthode active (découverte ou moderne).....	23
IV. Pédagogie traditionnelle et pédagogie nouvelle.....	25
1-la langue maternelle.....	26
a-Enseignement de la langue maternelle.....	26

b- Le rôle de la langue maternelle et son objectif.....	27
c- L'enseignement et apprentissage de la grammaire.....	27
d-Enseignement et apprentissage de l'orthographe.....	28
2) La langue maternelle berbère.....	29

Chapitre II	enquête de terrain
--------------------	---------------------------

I. L'enseignement et apprentissage de la langue amazighe.....	35
a-L'enseignement du lexique.....	35
b-Problèmes de méthodologie et ses conséquences.....	35
c-l'organisation du vocabulaire berbère.....	36
1-présentation de l'enquête.....	38
2-Quelques repères méthodologiques.....	38
a)l'observation :.....	38
-l'observation direct.....	39
-l'observation participante.....	39
b) l'entretien :.....	39
-l'entretien directif.....	39
-l'entretien non directif.....	39
-L'entretien semi-directif (interactive).....	39
II. Analyse de recueil des données.....	40
1. Déroulement de la séance en classe.....	40
2. Analyse de recueil des entretiens.....
Conclusion.....
Conclusion générale.....
Résumé en tamazight.....
Annexe.....
Table des matières